

Quand je te remetrais cette lettre, le 03/09/2023, je partirais faire du vélo, pour te laisser le temps de la lire et d'y réfléchir. à mon retour, je te donnerai la version numérique de celle-ci, afin que tu puisses aller te documenter sur les liens que j'ai mis dedans.

Voici donc la lettre tant attendue, c'est triste que l'on doit en arriver là, mais bon, ce n'est plus que la seule solution pour tenter de te faire comprendre ce que je ressens. En effet, mes émotions semblent incompréhensibles pour toi. Je dois alors perdre mon temps à rédiger cette lettre qui sera sûrement inutile car soit tu ne la liras pas en entier, dépitée de ce que je vais dire, ou alors tu vas encore ne rien comprendre, influencée par ton esprit complotiste.

Premièrement, clarifions certaines choses. Depuis ma naissance, tu as toujours eu des problèmes avec l'alcool. Cela t'a mené à avoir des comportements verbaux violents, envers moi, tes compagnons, et notre famille. Avec tout ce que tu me disais, j'ai perdu confiance en moi, alors, c'est pour ça que je n'avais pas d'amis. Tu as essayé de tout faire pour qu'on s'en sorte, je le sais, mais regarde un peu, c'est un échec cuisant. Une partie de mes problèmes à rechercher de l'attention sont sûrement causés par le départ de mon père. Mais à trop me couvrir, tu m'as juste rendu encore plus dépendant des gens. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais quand je ne suis entouré que par toi, je me sens mal, et je suis irritable. J'ai essayé de te le faire comprendre, mais à chaque fois que je voulais te parler, soit tu avais bu et tu t'énervais contre moi pour absolument aucune raison ou tout simplement arbitrairement. Et quand tu n'avais pas bu, tu ne comprenais pas, et souvent, tu t'énervais aussi. Je sais très bien que tu n'as pas eu de mode d'emploi pour m'élever, mais tu devrais enfin comprendre que ton enfance est terminée et que tu ne dois pas la vivre quand tu as un enfant. Ce que je veux dire par là, c'est que au lieu de penser qu'avoir un enfant, c'est infiltrer son intimité, sa vie privée, contrôler absolument tout ce qu'il fait, c'est pas la bonne chose à faire.

Tu as exactement les caractéristiques d'un parent abusif, cela sans t'en rendre compte, car cela te semble normal, pour toi, d'élever ton enfant ainsi. Voici les caractéristiques d'un parent toxique :

<https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/DossierComplexe.aspx?doc=parent-toxique-enfant-mal-etre-confiance>

Alors je sais, que tu as voulu faire le mieux pour moi, mais les époques ont changés. Nous ne sommes plus en 1985, à élever nos enfants de la sorte. La science a évolué et des études psychologiques ont prouvés que un élevage de la sorte est destructeur pour l'enfant quand il grandira. Tu dois sans doute te demander qui suis-je pour te dire ça ? Moi, largement moins vieux que toi, mais sans doute un petit peu plus lucide de la réalité. Tu t'es enfermé dans des théories du complot et des croyances limitantes car tu n'arrives pas à comprendre ce qu'est simplement la politique et l'actualité. Mais bon, à la base, pourquoi avais-je donc l'idée de faire cette lettre ?

Tout d'abord, soulignons que, un enfant qui fait une lettre à sa mère à propos de sa relation avec celle-ci, ce n'est pas anodin. Poses toi les bonnes questions, s'il te plaît.

Si je te fais cette lettre, c'est enfin pour que tu comprennes ma manière de penser. Mes émotions me semblent assez différentes des tiennes, je dirais que je vis même sur une autre planète par rapport à toi. Tu n'as jamais réagi adaptivement à ce que je ressentais. Quand j'étais stressé, tu t'énervais et ça faisait qu'on s'engueuler. Quand j'étais triste, tu me demandais ce qui allais pas et quand je ne voulais pas te répondre tu t'énervais. Quand j'étais heureux, tu me demandais pourquoi, et quand je voulais pas te répondre, tu t'énervais.

Après, c'est aussi de ma faute, je n'ai su communiquer proprement et d'une manière adaptée envers ta personne. Mais, comparé à ce que tu fais, ce n'est absolument pas à la hauteur de mes actes. Pendant longtemps, avec thierry, j'ai du subir tes disputes, et pour être honnête, beaucoup étaient de ta faute, et de ton caractère possessif, et impulsif (Je sais alors au moins de qui je tiens celà.) Mais alors, ne te rends tu pas comptes des conséquences de tes actes ? Me dénigrer sur ma coupe de cheveux et mon style n'est absolument pas la manière de me faire changer ! Et même, le fait que tu veuille me faire changer, ça s'appelle tout simplement de la manipulation. Comme tu l'as dit tout à l'heure, je suis qui je suis, quelqu'un de lucide, et qui ne commettra pas les mêmes erreurs que toi. ça me rends vraiment triste pour toi que tu doive penser comme celà. Je ne sais même pas ce que va être ta réaction face à cette lettre. Vas-tu encore t'énervé, et me prouver qu'il est impossible de te raisonner ? Ou tout simplement, vas tu faire autre chose qui dégradera encore

plus notre relation? Ou vas tu enfin comprendre comment je vois les choses, ce que je ressens, et ce que j'éprouve ?

Deuxièmement, tu n'es pas sans savoir que j'ai plusieurs neuroatypies, le TDAH, la dyspraxie, sûrement un trouble HPI et borderline !

Mes émotions sont un foutu bordel. J'ai des moments de vide parfois, je ne sais quoi penser, je pense à la mort, elle, qui me fait tellement peur. J'en fait même des crises d'angoisse. C'est pour ça, que je te semble parano, la mort me fait extrêmement peur. Mais, toi, au lieu de me comprendre, tout ce que tu sais faire, c'est me dire. "Arrête d'avoir peur de tout !" Ce qui me fait dire que je ne peux même pas parler de ce qui me fait peur à toi ! Comprends tu, que je ne peux plus te faire confiance ? Toutes tes réactions sont à l'opposé des miennes. Ce qui fait que je n'ai plus envies de te parler de ce qui me préoccupe, car à chaque fois, au lieu de me soutenir, tu invalides mes peurs, et tu me dis de faire autrement. Mais, vis tu ce que je vis fâché à toi ? J'en doute. Je possède également une sensibilité émotionnelle et une fragilité psychologique, donc tu sais que parfois mes réactions peuvent être disproportionnées. Quand je suis énervé, ce n'est plus de la haine, mais de l'animosité, quand je suis heureux, ce n'est plus de la joie, mais de l'euphorie. Quand je suis triste, ce n'est plus de la mélancolie, c'est une déprime. Mais alors, quel est le but de cet lettre ? Franchement, j'ai peur de ta réaction. Vas-tu tomber de haut? Vas-tu enfin comprendre ce que je ressens ? J'en doute.

Ce que tu as subi dans ton enfance, ce n'est pas à moi de le subir Maman. Car tu es quand même ma mère, tu m'as mis au monde tout de même, je te dois bien celà. Tu dis que mes comportements sont humilants, alors que tu ne te rends pas compte des tiens ? De ce que tu fais quand tu es bourrée à l'extérieur avec tes sois-disant amis ? Tu dis que je te fais remarquer, mais j'ai juste peur que ça soit toi, qui nous fasse remarquer, ce qu'il se passe dans la majorité des cas, car je te dis d'arrêter et tu t'énerve. je suis donc autant fautif. C'est donc un cercle vicieux. Comment pouvons nous faire, pour régler tous ces putains de problèmes ? Faisons une thérapie familiale ! Ah, merde, c'est vrai, on a pas d'argent. Eh bien, alors, parlons en au SESSAD ! Régis était un super éducateur, il était génial. Il te comprenait toi, autant qu'il me comprenait moi. Enfin, bref. Passons, à la raison, de l'écriture de cette lettre. Je t'ai bien fait attendre non ? Mais il me semblait important de clarifier tout ce que je pensais, pour enfin avoir l'espoir que tu me comprennes.

A l'époque, je n'arrivais à me faire aucun ami car je n'avais pas confiance en moi (je t'ai déjà dit pourquoi plus haut dans cette lettre). Alors, je me suis donc réfugié sur les écrans. Et je m'étais fait des amis sur internet. Des bons, comme des mauvais. Mais sâche une chose, il n'y a pas que des

pédocriminels et des psychopathes sur internet. Je ne suis pas naïf, crédule, ou autre. J'ai su faire la part des choses et le nombre d'amis que j'ai sur internet s'élève au nombre de 4. 4 personnes de mon âge. (Et non, le québécois n'en fait pas partie. J'ai arrêté de lui parler quand tu me l'as demandé) C'est grâce à eux que j'ai réussi à reprendre petit à petit confiance en moi et que j'ai réussi à me faire des amis dans la vraie vie. Néanmoins, avec tes critiques, je commence à reperdre confiance en moi, c'est donc un cercle vicieux. Enfin bref

Par ailleurs, cela va bientôt faire un an, tout pile, que je me questionne sur qui je suis. J'ai découvert que le genre de quelqu'un n'influencait pas mon attirance pour celle-ci. Je peux aimer un garçon, comme je peux aimer une fille. Je l'ai découvert et je ne l'ai pas choisi. On ne choisit pas son orientation, on s'en rend compte. Voici quelques preuves que tu peux aller lire :

<https://tetu.com/2020/09/23/oui-la-bisexualite-existe-et-cest-une-etude-qui-le-dit/>

<https://www.passeportsante.net/sexualite-g159/Fiche.aspx?doc=pansexuel-pansexualite>

Bien que nous avons des problèmes de communication, j'ai toujours voulu t'en parler, mais j'ai eu peur de tes réactions. Voyant celle d'aujourd'hui, tu peux comprendre pourquoi je ne te parle plus de ce que je ressens. Oui. Également, ça va bientôt faire un an que je me pose des questions. Je me sens pas comme un garçon. C'est comme si j'étais né dans le mauvais corps. Depuis mon plus jeune âge, je me rabache cette question. "Pourquoi ne suis-je pas une fille ?" Il est maintenant temps de te parler de ce que je te cache le plus depuis des mois.

J'aimerais que tu essayes de comprendre mon point de vue sur la chose. Je ne me sens absolument pas bien dans le corps d'un garçon. À chaque regard dans le miroir, c'est ce qu'on appelle de la dysphorie de genre qui arrive. Tu dois te demander, mais, qu'est-ce que c'est ? La dysphorie de genre est une préoccupation psychologique de ne pas se sentir comme son genre assigné à la naissance. Physiquement. Les symptômes sont : (que j'ai en tout cas) : Tristesse, apathie (manque d'émotions), colère, et même parfois de l'euphorie. Montrant un dérèglement dans les humeurs, tellement que ça m'atteint.

Oui. Je suis transgenre. Pour que tu comprennes, je vais t'apporter toutes ressources possibles pour t'aider à comprendre comment je me sens et te prouver que ce n'est pas un choix !

Une personne trans est une personne dont le genre assigné à la naissance ne correspond pas à celui qu'elle ressent.

Une personne dont on a dit à sa naissance qu'elle était une fille, et qui se considère comme un homme, est un homme trans. Une personne dont on a dit à sa naissance qu'elle était un garçon, et qui se considère comme étant une femme, est une femme trans.

Seule la personne concernée peut se revendiquer trans, sans autre critère que celui-ci. On est trans par le simple fait de ne pas s'identifier au sexe (et donc au genre) qui nous a été assigné à la naissance.

Ces décalages peuvent provoquer une **dissociation vis-à-vis de l'image que l'on a de soi-même**. Cela peut aller du simple inconfort d'entendre son prénom de naissance à la haine de son corps, conduisant parfois à la dépression voire au suicide, en particulier dans un environnement hostile. **La douleur peut être physique et mentale.**

On appelle cela **la dysphorie de genre** (voici ce dont je te parlais tout à l'heure)

Tu ne comprends pas l'existence des personnes trans et tu penses que c'est un endoctrinement du gouvernement.. Alors que le gouvernement français n'est pas vraiment pour la transidentité. Informe toi, s'il te plaît.

Beaucoup cherchent à **comprendre pourquoi il y a des personnes trans**. Comment cela est arrivé ? pourquoi suis-je trans ? pourquoi mon enfant est trans ? qu'est-ce qui s'est mal passé ? Parce que comprendre d'où vient la transidentité permettrait hypothétiquement de **résoudre un problème... qui n'en est pas un**. Dans tous les cas, chercher à comprendre à tout prix d'où ça vient **est une voie sans issue**.

On ne choisit pas d'être trans.

Tu as peut-être en tête des exemples de personnes trans célèbres ou bien de gens dont la transidentité « se voit ».

Il s'agit dans plupart des cas de **personnes trans en début de transition**. En effet, pour la plupart des personnes qui transitionnent, il y a une période de quelques mois ou années durant laquelle les changements sont en cours. Comme lors de la puberté des personnes cisgenres (une personne cisgenre est une personne qui n'est pas trans. Un homme cisgenre est un homme.), les personnes trans essaient de trouver leurs marques dans leur genre d'arrivée. De même, leur corps change si elles prennent des hormones et / ou réalisent des opérations. Durant cette période de transition, souvent marquée par de nombreux *coming out*, des démarches administratives, les personnes peuvent subir plus de violence et ont particulièrement besoin d'aide pour avancer.

Après quelques années, de nombreuses personnes trans retournent à une vie « normale », où leur transidentité n'est plus visible par elles-mêmes et par les autres.

La population trans en Europe est estimée à 0,3 à 1,6 %. **Tu as donc probablement rencontré des tonnes de personnes trans (femmes, hommes ou non binares).** Notre voisine, ton collègue de bureau sont peut-être trans **sans que vous sachiez. Ce sont des gens comme les autres, normaux et qui aspirent à une vie tranquille.**

La transidentité n'est pas une mode, elle a toujours existée.

Si l'idée que la transidentité est considérée comme une mode, c'est avant tout parce que de nombreuses personnes trans ont enfin réussi à mettre un mot sur leur ressenti **grâce à Internet et les réseaux sociaux**. Les médias participent très largement à la visibilité de cette tranche de la population qui devient soudainement très exposée. **En particulier, les émissions tape-à-l'oeil sur TF1 ou M6**, et certains films qui abordent le sujet pour faire parler, alors que les scénaristes ne se sont vraiment pas renseignés sur le sujet.

Résultat : on a l'impression qu'il y en a plus qu'avant, même si ce n'est pas vrai. **Parce que la transidentité, sous une forme ou une autre, a toujours existé dans toutes les cultures du monde.**

Jusqu'à récemment, il n'y avait pas de place dans la culture occidentale pour les personnes avec des identités de genre atypiques. Mais ce n'est pas vrai dans d'autres temps et d'autres cultures.

Force est de constater que c'est un phénomène récurrent dans l'histoire humaine.

- Les [Deux-Esprits](#) dans les cultures natives américaines
- Les [Muxe](#) dans la culture zapotèque au Mexique.
- Les [Katoï](#) en Thaïlande.
- Les [Hijra](#) au Moyen-Orient et en Asie, visibles dans la vie publique depuis des centaines d'années.
- Les [Mahu](#), [Fakaleiti](#) ou [Fa'afafine](#) en Polynésie

Et même si le sujet était très tabou jusqu'à récemment en Europe, il y a malgré tout des traces de **personnes trans en occident que l'histoire a retenue.**

Je te laisse aller voir cette brochure, qui t'expliquera en détail, et répondra à absolument toutes tes questions. Juste une chose, laisse moi être heureux, peu importe ce que je suis, franchement, pourquoi m'empêcher d'être heureux ?

<https://wikitrans.co/wp-content/uploads/2019/08/10-Id%C3%A9es-sur-la-transidentit%C3%A9.pdf>